

The background of the entire page is a classical painting, likely by Peter Paul Rubens, depicting a man and a woman. The man, on the right, is shirtless and has a beard, looking intensely at the viewer. The woman, on the left, is wearing a red dress and looking towards the man. They are holding a large, overflowing basket of fruit, including green and purple grapes, lemons, and apples. The painting is set within a highly decorative, ornate gold frame with intricate scrollwork and floral patterns.

**Exposition de la
collection
du Prince de
Liechtenstein**

**Aix en Provence
Hôtel de Caumont**

2015

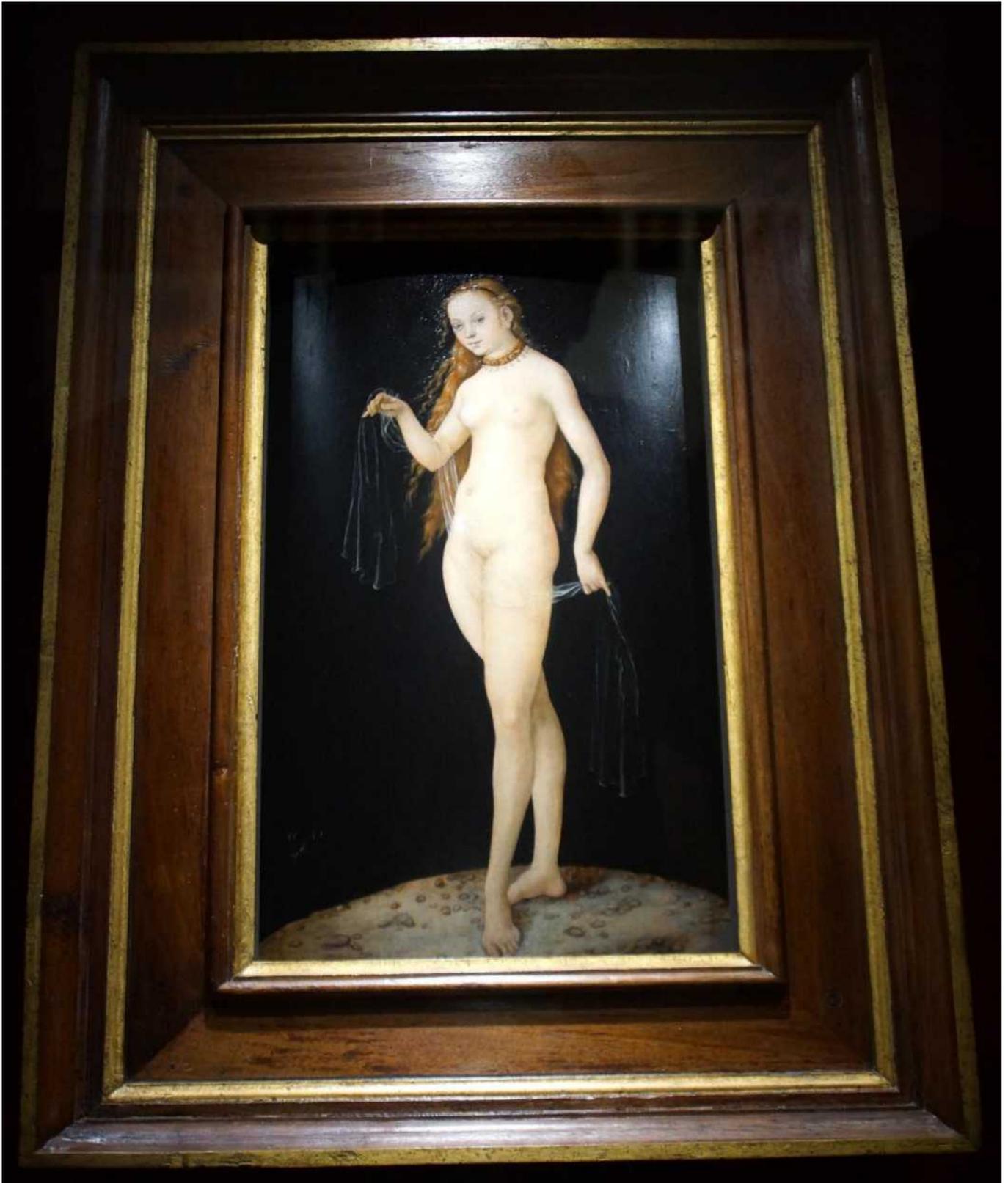
Exposition de la collection du prince de Liechtenstein

Dans le cadre exceptionnel de l'hôtel de Caumont se tenait la remarquable exposition de la collection du Prince de Liechtenstein, une collection constituée depuis le XVIème siècle et principalement consacrée à l'art européen du XVIème au XIXème. Le Liechtenstein est une petite principauté de 160 km², coincée entre la Suisse et l'Autriche avec seulement 34.000 habitants, sa capitale est Vaduz. Le Prince actuel Hans-Adam II a depuis 1970 reconstitué la collection de tableaux de ses ancêtres, disséminés depuis la dernière guerre à travers le monde. Les principaux tableaux sont réunis au Musée du Liechtenstein à Vienne depuis 2004. Ils sont présentés ici selon un ordre chronologique.



**Le portrait du prince
Hartmann von
Liechtenstein (1613-
1656) vers 1630
(anonyme)**

XVIème siècle



Lucas Cranach l'ancien – Vénus au voile – 1531

Une des nombreuses Vénus de Cranach représentée nue comme le veut la tradition, la Vénus est une jeune fille oblongue aux formes prépubères. Mais loin d'être pudique, elle porte un collier à la manière des courtisanes. Cette toile a été saisie en 2016 comme étant un faux. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_de_pr%C3%A9sum%C3%A9s_faux_tableaux_d%27art_ancien)



Lucas Cranach l'ancien – Saint Christophe – 1515

Thème récurrent dans la peinture du XVIème de Saint Christophe portant Jésus.

Jésus pendant que Christophe le passeur lui fait traverser la rivière, devient de plus en plus lourd. A Christophe étonné Jésus lui dit qu'il « porte le monde entier » ou « tous les péchés du monde ». Au verso ce tableau porte les armoiries du prince d'Anhalt



Judith tenant la tête d'Holopherne – Cristofano Allori – 1613

Une des 3 versions peinte par Allori, de façon paradoxale, l'horreur de la scène est mise à distance par la sophistication de la manière.



e

rin

Portrait d'un homme – Raphaël – 1502,
Mélange d'Influence flamande et vénitienne



Les collecteurs d'impôt – Quentin Massys ou Metsys – 1520

Ce tableau n'est pas sans évoquer le tableau le Prêtre et sa femme, on y retrouve toute une symbolique, les pièces qui évoquent la richesse, la bougie éteinte symbole de la vie qui passe... le regard fourbe et cupide qui vient contredire l'exactitude des chiffres inscrits dans le livre...



Vierge à l'enfant – Jan Gossaert – 1520

Une grande partie des tableaux de Jan Gossaert est consacrée au thème traditionnel de la Vierge à l'Enfant. Ici il se renouvelle quelque peu, en insistant sur la tendresse et l'humanité de la relation qui unit la Vierge et son Fils.



**Portrait de femme à la robe rouge – Bernardino Zaganelli da Cotignola –
1500**

Peintre de Ravenne, Zaganelli montre une jeune femme dans une élégante robe rouge avec un impressionnant collier de perles et un bijou en pendentif. Le blanc léger de la peau contraste efficacement avec le fond sombre. Zaganelli rompt avec l'usage tant aux Pays-Bas qu'en Italie d'utiliser un paysage comme arrière-plan.



Portrait d'Alessandro Farnèse – Anthonis Mor – vers 1560

Anthonis Mor ou Antonio Moro est un peintre flamand réputé pour ses portraits notamment ceux qu'il fit de Philippe II roi d'Espagne et de son épouse Marie d'Angleterre.



**Portrait de l'infant Diego fils de Philippe II d'Espagne – Alonso Sanchez Coello
1577**

Coello fut l'élève d'Anthony Mor et peintre de la cour de Philippe II d'Espagne. Diego Félix, né à Madrid le 15 août 1575 et décédé dans la même ville le 21 novembre 1582, est le troisième fils du roi Philippe II d'Espagne et de sa quatrième femme Anne d'Autriche.

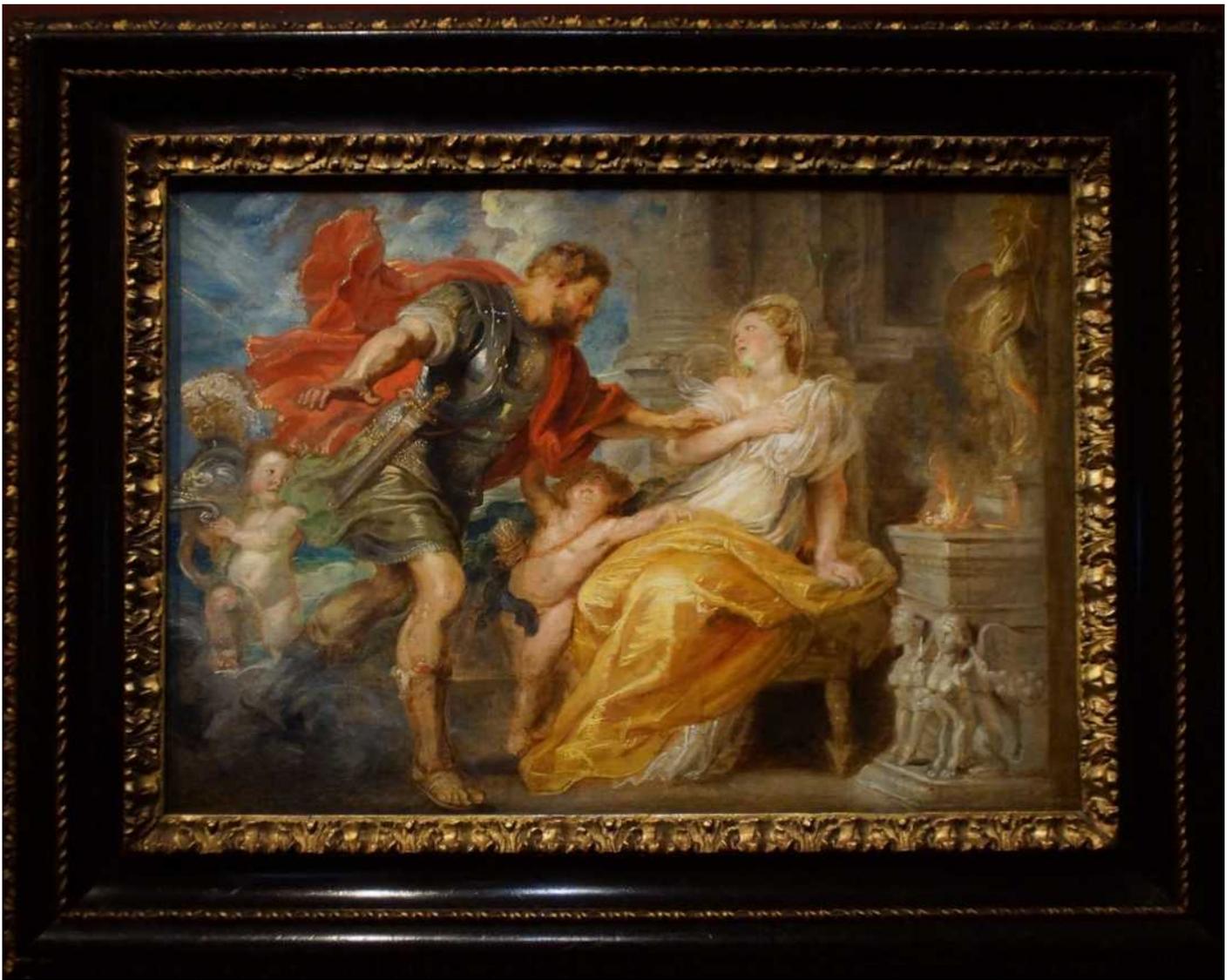
XVIIème siècle



Mars et Rhéa Silvia – Peter Paul Rubens – 1616

Rubens a placé la scène dans le temple, où le dieu porté par les nuages s'approche fougueusement de la prêtresse, qui s'éloigne atterrée, car, en tant que vierge vestale, elle a prononcé un vœu de chasteté. Cupidon, dieu de l'amour se comporte en entremetteur et conduit Mars vers Rhéa. Le feu perpétuel de Vesta entretenu par la prêtresse flambe sur l'autel à droite. Mars et Rhéa sont les parents de Rémus et Romulus selon la légende.

Rubens peint ici au travers d'un sujet mythologique une pulsion érotique où le regard concupiscent transperce d'effroi la jeune femme, c'est aussi une image de cette peinture baroque qui évoque ici le désir et la transgression, le viol du corps interdit de Rhéa Silvia commence par le regard.



La collection du Prince de Liechtenstein possède également une esquisse du tableau, Cette esquisse donne une compréhension du fonctionnement de l'atelier de Rubens. En effet le peintre en 1610-1620 était à la tête d'un atelier florissant à Anvers où la production est rigoureusement organisée. Le maître réalise les esquisses préparatoires et les élèves et collaborateurs peignaient ensuite en adaptant aux dimensions de la toile, le maître se réservait les visages, les mains et les parties délicates...



Satyre et servante avec une corbeille de fruits – Peter Paul Rubens – 1615

Impudiques, éhontés par leur condition, les satyres de Rubens ne baissent nullement leurs yeux face à nous : que nous disent ces yeux, quel regard portent-ils sur nous ? Un sourire à peine retenu, une généreuse corbeille de fruit en guise d'offrande, Tout dans ce satyre semble évoquer le plaisir, la jouissance.



Lionne allongée – Frans Snyder – 1620 ?

Frans Snyder après avoir longtemps travaillé avec Rubens va s'affirmer comme un grand peintre animalier et de natures mortes, en effet dans un pays calviniste, en rupture avec le catholicisme, la part de la peinture religieuse décline au profit de genres jugés mineurs comme le paysage, le portrait, la nature morte où vont s'illustrer bon nombre de peintres hollandais comme Van Dyck, également disciple de Rubens.



Portrait de Maria de Tassis – Anthony Van Dyck – 1629

Superbe portrait de Van Dyck d'une jeune femme d'environ 19 ans d'une famille d'origine italienne mais qui s'occupait de la poste à Anvers. Très belle robe de soie dont Van Dyck a su rendre le raffinement notamment des tresses dorées mais aussi des bijoux. Par ailleurs on peut admirer sa maîtrise technique dans le rendu de la collerette de dentelle et de la plume d'autruche servant d'éventail.



Amour à la bulle de savon – Rembrandt – 1634

Rembrandt peint ce tableau, Amour à la bulle de savon, l'année de son mariage avec Saskia Van Uylenburgh. L'angelot, visiblement un enfant peint d'après nature, y gonfle exagérément une bulle de savon, à l'aide d'une paille et son arc est brisé. Le peintre aurait ainsi voulu représenter la fragilité de l'amour, malgré son apparent bonheur avec sa nouvelle épouse qui décédera en 1642. Rembrandt et Saskia donnent naissance à quatre enfants. Les trois premiers meurent peu après la naissance. Seul Titus, le quatrième, survit.



Portrait d'un homme – Frans Hals – 1650

Extraordinaire expressivité du visage
Bien que sans doute d'origine flamande Frans Hals (1580 ? – 1666) a passé sa vie dans la ville hollandaise de Haarlem, il est considéré comme l'un des grands maîtres du portrait.

XVIIIème siècle



Caprice avec le Panthéon devant le port de Ripetta – Hubert Robert – 1761

Hubert Robert est célèbre pour ses tableaux de ruines antiques, qui permettent avec une certaine mélancolie d'évoquer l'âge d'or de l'antiquité, la grandeur déchue et les outrages du temps, ce dont rend particulièrement compte le caractère orageux du ciel.



Baigneuses – Claude Joseph Vernet – 1759

Joseph Vernet a été formé à Avignon puis à Aix en Provence avant de s'installer à Rome. Il est célèbre par sa série sur les ports de France, une commande de Louis XV, quinze tableaux seront réalisés, de 1753 à 1765 (Marseille, Bandol, Toulon, Antibes, Sète, Bordeaux, Bayonne, La Rochelle, Rochefort et Dieppe). On avait demandé à Vernet de représenter sur chaque tableau, au premier plan, les activités spécifiques à la région. Ces peintures sont donc de véritables témoignages de la vie dans les ports il y a 250 ans, et font de lui l'un des plus grands peintres de la marine. Ils lui vaudront une certaine reconnaissance, de son vivant



Portrait de la princesse Karoline de Liechtenstein – E. Vigée Le Brun – 1793

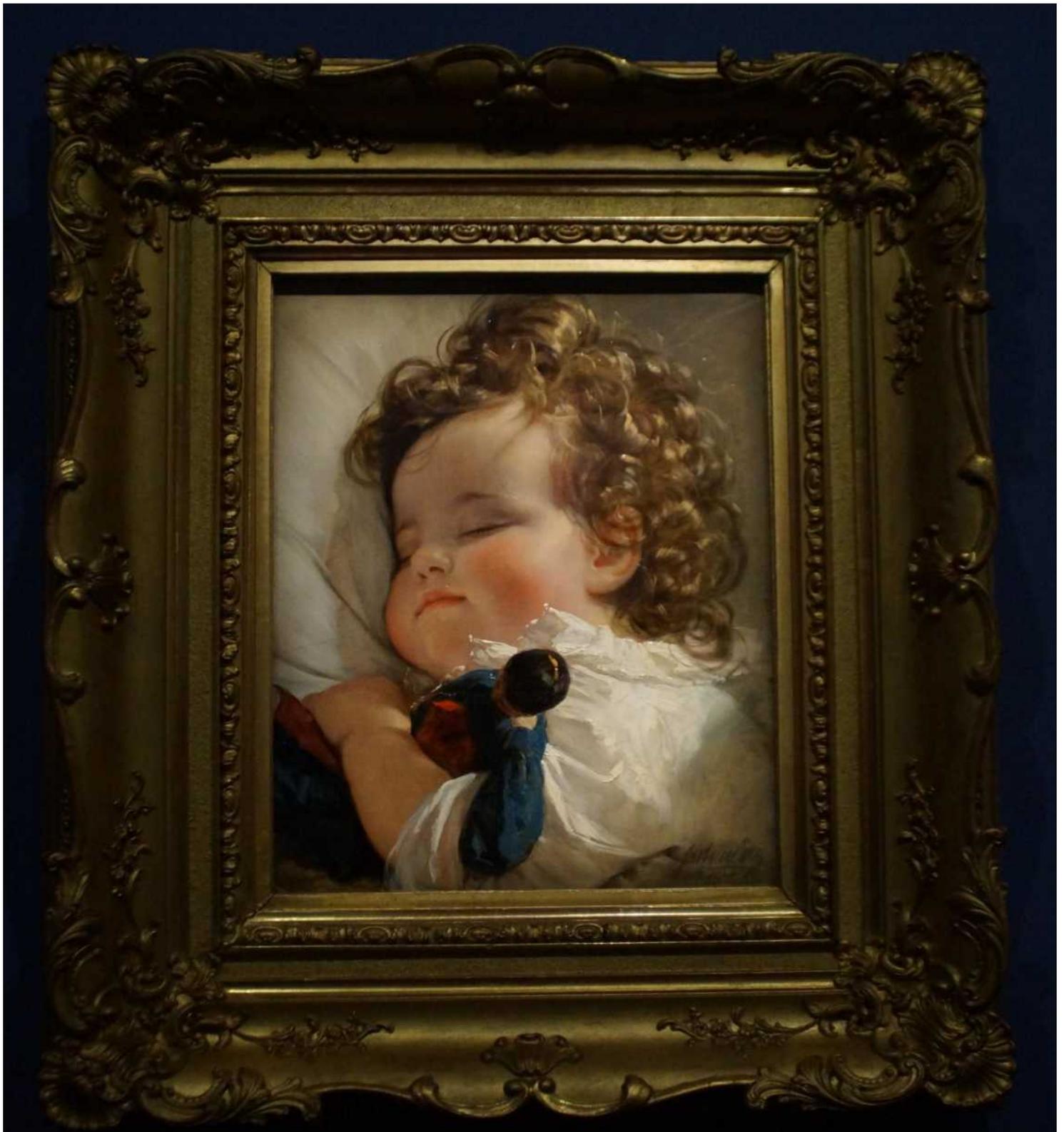
Portrait peint à Vienne lors de ses années d'errance en Europe pendant la révolution, Elisabeth Vigée Le Brun étant surtout connue pour être la portraitiste officielle de Marie Antoinette. Ici elle représente la princesse Karoline sous les traits d'Iris, la messagère des dieux, c'est pourquoi elle est en train de voler.

XIXème siècle

Les princes de Liechtenstein vont être au XIXème siècle les principaux collectionneurs de ce que l'on appelle en Autriche le style Biedermaier (ce qui veut dire *Monsieur tout le monde*) qui en peinture se caractérise par une approche sensible de la nature et le goût des petits formats.

Le célèbre paysagiste Ferdinand Georg Wäldmüller est ici représenté par ce tableau : **Fleurs dans un vase de porcelaine avec un chandelier et des récipients en argent de 1839.**





**Portrait de la princesse Marie Franziska von Liechtenstein à l'âge de deux ans
– Friedrich von Amerling – 1836**

Amerling, portraitiste attitré de la cour des Liechtenstein est le digne représentant de ce mouvement Biedermaier, le cadrage audacieux, l'intimité et la spontanéité, semblent saisir le modèle sur le vif et annoncent la photographie...



Perdue dans ses rêves – Friedrich von Amerling – 1835

Une superbe composition qui transmet une réelle émotion.

L'exposition permettait aussi d'admirer quelques objets du trésor des Liechtenstein

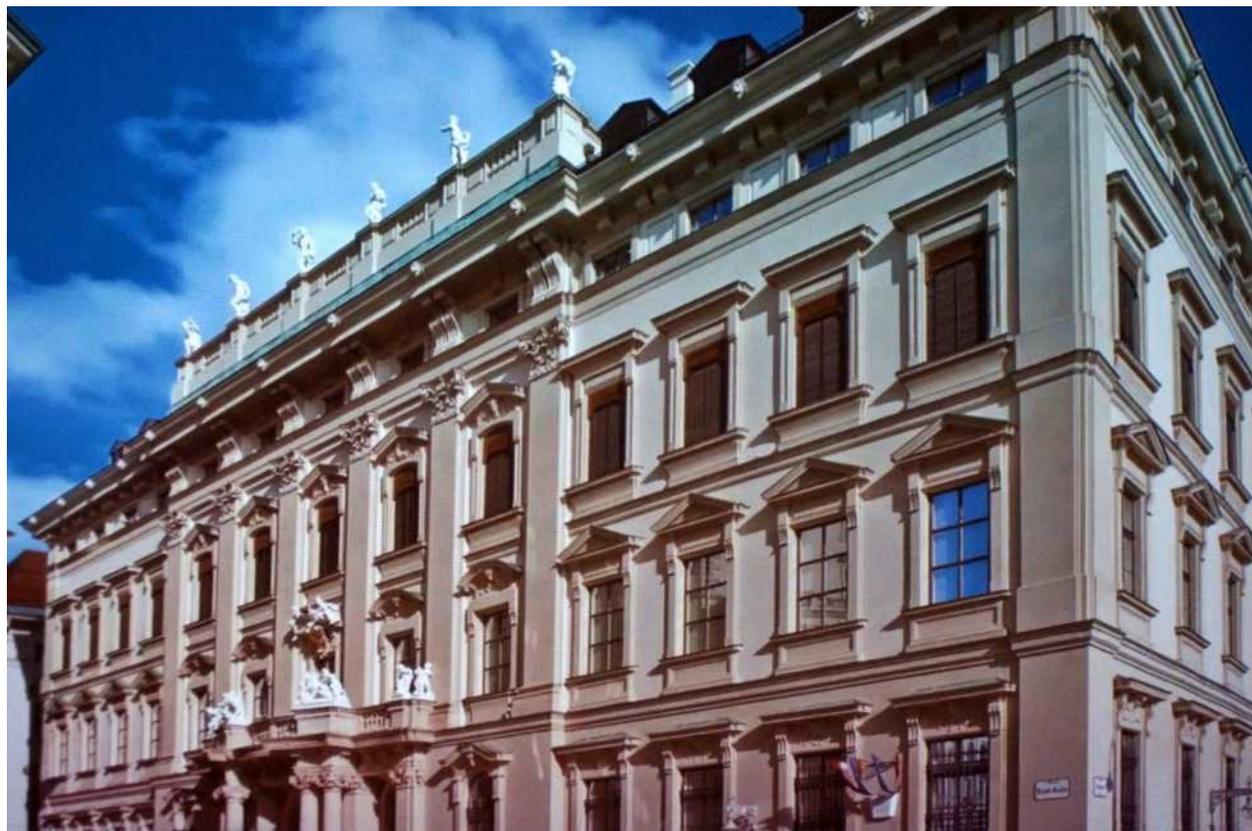


Une nef de table sur roues en ivoire du XVIème siècle



Ou cette coupe en argent doré avec escargot du XVIIème siècle

Enfin pour donner une idée de la richesse de la famille de Liechtenstein un film présentait leurs possessions tant à Vienne qu'à Vaduz, les photos sont tirées du film ce qui explique leur qualité médiocre.



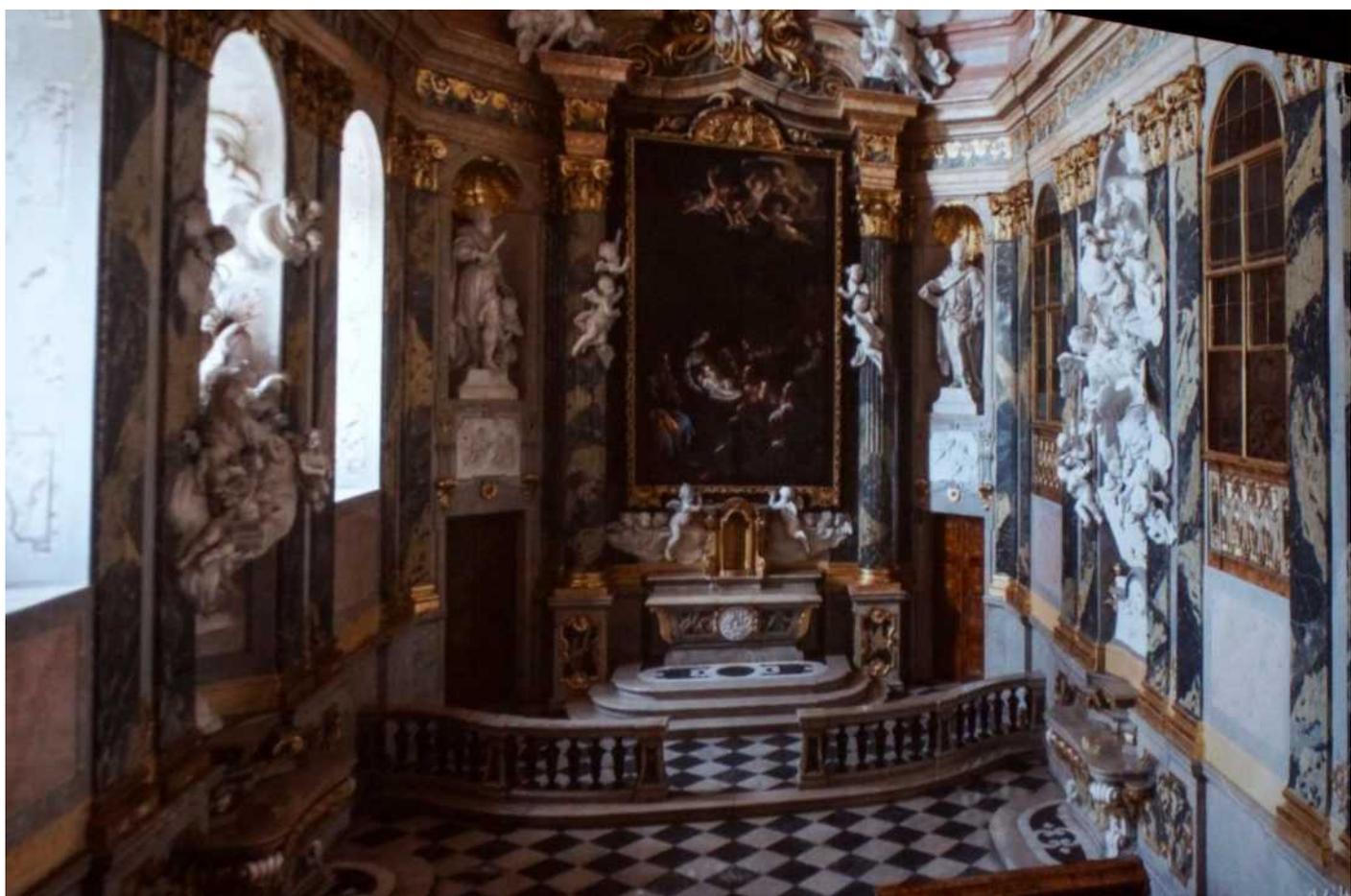
Une des résidences des Liechtenstein à Vienne, le palais sur la Bankgasse



La forteresse de Vaduz



Le hall et la chapelle du Palais jardin de Rossau à Vienne





Le plafond peint d'une salle du palais jardin de Rossau

Une belle exposition dans le cadre nouvellement restauré de l'Hôtel de Caumont.
Voir le document sur <https://www.paca-visits.fr/bouches-du-rhone/>

FIN

**Photos et réalisation : Jean-Pierre Joudrier – Décembre 2015 repris
en janvier 2021**